



## Culture

### Cybercamemberts à la Ménagerie

Multimédias. Conférences, concerts et performances à Paris sur l'art et l'économie.

MARIE LECHNER

QUOTIDIEN : vendredi 15 février 2008

Economie 0 du vendredi 15 février à 20 heures au dimanche 17 février à 20 heures sans interruption à la Ménagerie de Verre, 12-14 rue Léchevin, 75011. Les conférences sont diffusées en direct sur <http://incident.net/theupgrade/economie0/>

Tandis que l'Etat se désengage de la culture multimédia (*Libération* du 25 janvier), Upgrade ! se penche sur les relations entre l'art et l'économie. Réseau international de structures dédiées à l'art et aux nouveaux médias, Upgrade !, lancé à New York en 1999, essaime dans 26 pays et sur Second life. La cellule parisienne, animée par les artistes Marika Dermineur, Julie Morel et Kevin Bartoli, souhaite nourrir le débat autour de modèles de production et de diffusion artistiques alternatifs, à l'occasion d'Economie 0, un marathon de quarante-huit heures non-stop de conférences, concerts et performances à la Ménagerie de verre diffusés en direct sur le Net. L'occasion aussi de tester des prototypes. Comme Noplacard (1), mix de Nomusic d'une part - festival du streaming qui fait jouer en duo des musiciens à distance réunis sur le réseau pendant vingt-quatre heures - et du Placard d'autre part, concerts qui s'écoutent au casque, deux exemples de projets indépendants, pilotés par des artistes. Christophe Atabekian, entouré de vidéastes, inaugurera le canal Télévision Zéro. Depuis leur régie installée sur place, ils émettront en direct sur FreeTV Perso (pour ceux qui disposent d'une Freebox connectée à la télé). Le Dorkbot, réunion de «gens qui font des choses bizarres avec l'électricité», se muera lui en «Darkbot», à la nuit tombée.

La Ménagerie accueille une série d'installations qui mettent en scène leur propre économie, avec l'idée de neutralisation. Chrystelle Bédard imprime sur des tee-shirts la liste de ce qu'elle a consommé pendant une semaine. L'addition des courses fixe le prix du tee-shirt : pertes et profits s'annulent. GWEI, acronyme pour «Google will eat itself», est une opération de longue haleine qui vise à racheter l'hydre Google via son propre système publicitaire. Ce modèle auto-canibalique imaginé par Ubermor-gen.com, Alessandro Ludovico et Paolo Cirio a permis d'acquérir 611 actions Google. Avec *Cluster Fuck*, Michael Sellam s'applique à neutraliser l'institution qui l'accueille, en s'emparant du matériel de la Ménagerie pour en faire une sculpture in situ. En sous-titrant sa pièce «le syndrome de Stockholm appliqué aux objets» (propension des otages à s'enamorer de leur kidnappeur), Sellam questionne le rapport attirance-répulsion de l'artiste à l'institution.

D'autres œuvres réinvestissent le vocabulaire ou les codes visuels de l'économie comme *Still Living* d'Antoine Schmitt, des graphiques vivants (courbes, camembert, barres) dissociés de toute information chiffrée, animés par les forces qu'ils sont censés décrire. Rybn détourne, dans son projet *Anti Data Mining*, les technologies de forage de données et de surveillance informatique pour rendre visible des phénomènes sociaux-économiques. Le collectif a récupéré les données des flux financiers de places boursières, analysées et visualisées en temps réel.

La coopérative artistique Société réaliste documente plusieurs économies expérimentales qu'elle a mises en place. Comme le jeu *Ponzi's*, inspiré d'un système financier frauduleux mis au point par le roi de l'arnaque, Charles Ponzi. Société réaliste l'applique au champ de l'art contemporain : des bons sont vendus à des joueurs qui devront convaincre leurs amis d'aller visiter l'exposition et d'y ramener un bon. Gagne celui qui amène le plus de gens. En octobre, la coopérative a expérimenté l'idée d'un compte bancaire public, en lançant un appel à donation, puis en fournissant le RIB du compte et le code d'accès. Dimanche, ils présenteront leur nouveau projet autour des politiques culturelles européennes. En flux tendu, acteurs de la scène artistique (Renée Green, Yael Kanarek, Christophe Bruno, Hans Bernhard, Gwenola Wagon, Antoine Moreau, Alexis Chazard, Grégory Chatonsky...) et de la recherche (Geert Lovink (2), Gal Kirn, Nicolas Thély, Jean-Paul Fourmentaux...) tenteront de repenser l'économie de l'activité artistique en tables rondes, ateliers, sur place ou à distance depuis Montréal et Skopje. Début des hostilités ce soir à 20 heures.

(1) [www.noplacard.org](http://www.noplacard.org) (2) Aussi, à Beaubourg, «Faut-il avoir peur du web 2.0 ?», le 17 février à 18 heures ([www.internetmonamour.fr](http://www.internetmonamour.fr)).

<http://www.liberation.fr/culture/310140.FR.php>

© Libération

---